

« L'âme n'est ni petite ni grande¹ »

Chiara Lubich au sujet des Gen4 et des Gen5 – indications pour la formation
(sélection d'extraits d'écrits et de conversations : 1955-2007 – Première partie)

« Les enfants... sont ceux qui ont le mieux interprété mon Idéal »

Speaker : Chiara Lubich était institutrice, mais son amour et l'attention qu'elle portait envers les plus petits ne venait pas de cela : il venait de cette lumière, l'Idéal, le Charisme de l'unité avec lequel elle regardait de façon nouvelle chaque réalité : « *J'aime être parmi les enfants – disait Chiara – parce qu'ils sont ceux qui ont le mieux interprété mon Idéal.* »

Laissons-nous guider par son regard.

19.10.1955 – Lettre à un religieux²

Voix féminine :³ « [...] À présent, vous êtes entouré d'enfants. Oh Père ! Si vous saviez leur valeur. Moi, jadis je croyais qu'ils plaisaient à Dieu parce qu'ils sont innocents. En fait, c'est qu'eux, étant moins touchés par le mal que les grands, ont moins de choses à purifier et si nous parvenons à les convertir à Dieu, ils reçoivent avec beaucoup plus de facilité les grands dons de l'Esprit Saint et, en peu de temps, ils acquièrent la Sagesse qui finalement... est l'Idéal.

Si nous, Père, nous recherchions vraiment la gloire de Dieu et la possibilité de Lui en procurer le plus possible, nous devrions chercher à répandre l'Idéal parmi les petits, parce que là, notre travail produirait davantage.

Regardez autour de vous Père, vos 150 garçons, et regardez-les comme une mine précieuse de laquelle [vous pouvez] extraire beaucoup de gloire de Dieu. Ne les regardez pas

¹ Sélection d'extraits de Chiara Lubich – à partir d'écrits et de conversations – concernant les enfants Gen4-Gen5 (1955-2007), par les Centres Gen4 – édition 2021. C'est un travail qui, sans avoir la rigueur scientifique d'un texte d'étude, vise à offrir à tous les éducateurs les éléments centraux qui caractérisent la nouveauté de l'approche pédagogique de Chiara. Ces « sources » pourront ensuite être enrichies de textes de documentation pouvant aider à leur compréhension et à leur mise à jour. Lorsque la publication n'est pas indiquée, les passages sont inédits, dans les Archives Générales du Mouvement des Focolari (AGMF), dans les Archives de Chiara Lubich (ACL) ou dans les Archives des Centres Gen4.

² C.Lubich, Lettre à un religieux qui a été transféré dans un Petit Séminaire (Extrait, 19.10.1955, cit. dans: AAVV, Amatevi come lo ho amato voi (Aimez-vous comme je vous ai aimés), CNx, Rome 2012p.19)

³ Dans ce recueil, la *voix féminine* rapporte les paroles de Chiara qui ne pouvaient pas être entendues directement de sa voix, soit parce qu'il s'agit de textes écrits, soit parce qu'il s'agit d'enregistrements audio de mauvaise qualité, enregistrés lors de réunions informelles.

seulement comme des enfants, mais comme des âmes semblables aux nôtres, meilleures que les nôtres, et - quand vous vous sentez poussé intérieurement -, parlez-leur de notre Idéal. Vous verrez comme vous serez compris ! Je dis toujours que j'aime être parmi les enfants, parce que ce sont ceux qui ont le mieux interprété mon Idéal. [...] »

Loppiano (Italie), 19.8.1966 - Aux Focolarines⁴

Chiara : « [...] Il me semble que cette année est vraiment l'année des enfants et des jeunes. De nombreux éléments l'indiquent : tout d'abord le fait qu'ils ont été reçus en audience par le Saint-Père. C'est la première fois qu'arrivait une lettre où était écrit : *"Pour les enfants (...) du Mouvement des Focolari."* Vous auriez dû voir la réaction de ces petites filles quand elles ont été informées de cette audience. Une réaction vraiment égale à celle des adultes, la même, identique. C'était impressionnant de voir comment elles réagissaient, comment elles applaudissaient quand nous le leur avons annoncé, le soir où la lettre est arrivée. Vraiment comme les adultes, elles comprennent l'importance du pape comme les adultes.

En somme, j'ai compris que l'âme n'est ni petite ni grande, mais qu'elle reste toujours l'âme. [...]

Il y a encore un autre point : les enquêtes menées par notre journal, aussi bien auprès des parents que des éducateurs, révèlent une crise effrayante vis-à-vis de la jeunesse. Les parents et les éducateurs ne savent plus comment prendre ces jeunes. Et des rares choses vues à la télévision, il y a vraiment de quoi être effrayé, lorsqu'on entend les réponses des jeunes concernant, par exemple, la question de la religion : qui est ou inexistante, ou qu'ils considèrent comme dépassée, bonne à laisser de côté, etc. À les entendre, cela donne la chair de poule ! [...]

Il faut donc que nous ayons une armée forte, formidable, d'enfants et de jeunes qui se conduisent bien, et qui, au contact avec les autres jeunes, les incitent à devenir meilleurs. Car c'est ainsi : avec les enfants nous conquerrons les enfants, et avec les jeunes nous conquerrons les jeunes.

Il me semble qu'avec tout cela, Jésus au milieu de nous dit avec force – et je le répète avec toute l'autorité de la fondatrice – Il nous dit à toutes et à chacune de nous : « *Laissez venir à moi les petits enfants* ⁵ » (Appl.)

Comme pour dire : l'Idéal n'est pas le monopole des adultes, ne prenez pas de haut les enfants, le Royaume de Dieu est fait aussi pour les enfants, il est peut-être plus fait pour les enfants que pour vous.

Par conséquent, nous devons vraiment changer notre manière de voir les choses et franchir résolument cette année le pas que Dieu attend de nous.

Qu'est-ce qui me fait dire, en regardant un peu les symptômes du Mouvement, que c'est l'heure des enfants et des jeunes ?

Selon ma manière de voir, la situation est la suivante : le Mouvement désormais – tel le grain de blé – est mort, puis il est ressuscité et s'est multiplié. Nous sommes donc à une belle

⁴ C. Lubich, discours aux focolarines : *Plusieurs choses sur l'Œuvre. Extraits concernant les enfants, les adolescents et les jeunes, Loppiano, 1966.*

⁵ Cf. Mt 19,14

phase du Mouvement ; une phase où le Mouvement vient en lumière, se montre... et il se montre non pas comme une œuvre humaine, mais comme une œuvre divine. Il existe donc dans le Mouvement pour ceux qui l'observent sans préjugés, quelque chose de surhumain, c'est-à-dire pas seulement humain mais aussi divin, car c'est une œuvre de Dieu. Si bien que les gens disent : *“C'est impossible... on voit bien que c'est l'œuvre de Dieu car aucun être humain, aussi intelligent soit-il... a pu faire une chose pareille, que ce soit pour sa diffusion, sa constitution ou pour mille autres choses.”*

C'est-à-dire qu'une fois que Dieu permet qu'une chose qui est sienne, voie le jour, elle doit venir au jour belle, divine, avec quelque chose qui émerveille, qui exerce un charme, pour ceux qui savent le saisir et ceux qui savent le communiquer.

Les enfants, les petits, ne sont pas faits pour les choses normales de ce monde [...]. Les enfants, surtout les petits enfants, sont faits pour les contes, pour les fées, pour quelque chose qui dépasse – je voudrais dire – la vie quotidienne humaine, quelque chose qui va au-delà de notre manière de voir la vie : quelque chose de beau – dirons-nous –, mais plus que beau au sens où on l'entend normalement, quelque chose, en somme, qui tient du miraculeux.

Notre Mouvement, précisément dans sa phase actuelle, présente des éléments capables de fasciner complètement et de toucher parfaitement l'âme des enfants.

[...] Il y a donc dans notre Mouvement, qui se présente comme une œuvre de Dieu et non comme une œuvre humaine, quelque chose qui charme et qui parle d'aventure. Or les jeunes en particulier recherchent l'aventure, ils veulent conquérir le monde.

[...] Il s'agit de savoir le saisir et dans le Mouvement, on le saisit si on aime les enfants qu'on a devant soi... Il y a dans le Mouvement ces éléments qui peuvent toucher les enfants à partir de 4 ans et même en dessous - dès lors qu'ils sont en mesure de comprendre –, et les jeunes à partir de 14 ans. Cet élément existe, mais il s'agit de savoir le saisir.

Or le Mouvement est arrivé à cette étape. Alors, que devons-nous faire, étant donné que nous avons ces éléments ? Je vous le répète : on voit clairement que Jésus au milieu de nous, avec aussi avec les caractéristiques qu'il présente dans son Œuvre, Jésus dit qu'il veut les enfants, en somme qu'il les veut ; et nous devons savoir les lui donner. [...] »

« Une inspiration de l'Esprit Saint... Les Gen4 sont nés aujourd'hui ! »

Loppiano (Italie), 29.3.1972 – Aux habitants de la cité-pilote⁶

Chiara : « [...] Comment sont nés les Gen4 ? D'abord, je ne le sais pas. Je ne le sais pas, car lorsque Dieu envoie une inspiration du Saint-Esprit... »

Gen 4 : *(babillages...)*

⁶ Loppiano, 29.3.1972 : *rencontre avec les habitants de la Mariapolis Renata : Fondation des Gen4*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Chiara : « Bien sûr. Tu veux me seconder, hein ? Elle veut me seconder.

Quand Dieu envoie une inspiration, on ne saisit pas d'emblée l'inspiration... car le Saint-Esprit est parfois..., [ce n'est] pas toujours [ainsi], mais c'est de toute façon un souffle tellement subtil, que l'on se rend compte qu'avant quelque chose manquait, mais on ne perçoit pas la réalité de ce qui est en train de naître. Cependant, à un certain moment, l'idée des Gen4 m'est venue. Et j'ai réalisé, que dans l'Œuvre de Marie il y avait un manque énorme, en effet, si Marie y accueillait toutes les vocations : les religieux, les religieuses, les prêtres, les garçons, les filles, etc., elle avait d'abord fait grandir l'Enfant Jésus. Elle l'avait porté en son sein, puis dans ses bras, elle l'avait allaité, elle l'avait élevé, elle lui avait donné le biberon, etc., tout cela ; et Jésus, enfant, avait joué, etc. C'est pourquoi je me suis dit : Marie, certainement, me demandera de justifier cet oubli énorme si nous ne faisons pas naître la branche des Gen4. Alors, aujourd'hui, c'est la naissance des Gen4, ceux qui sont déjà ici présents à la Mariapolis, mais qui représentent tous les Gen4 du monde entier. (*Appl.*)

Un autre point. Vous savez [...] qu'on dit que la vigueur d'un enfant se développe dans les mille premiers jours, c'est-à-dire durant les trois premières années.

[...] Il se passe la même chose avec la vie de l'Esprit et la vie divine dans une créature : on dit que le divin qui entre durant les trois premières années est essentiel, sinon nécessaire – car on peut recevoir le baptême même plus tard – pour la vie religieuse. Je pense que cela dépend de ceci : car les petits étant innocents, ayant la grâce – la grâce porte aux choses divines et religieuses –, et donc il leur est plus facile d'assimiler ces vérités, par exemple à travers le signe de la croix, certaines formules, certaines explications. Il est donc absolument nécessaire que nous nous occupions des mille premiers jours et plus, jusqu'à l'âge de six ans, des enfants. [...] »

Castel Gandolfo (Italie), 28.4.1992 - Congrès Gen4⁷

Chiara : « Je réponds rapidement à ces quatre ou cinq questions.

L'une dit : "Quand as-tu eu l'idée de faire naître les Gen4 ?"

Je l'ai eue déjà en 1972, car j'ai interrogé des enfants à Loppiano, et ils m'ont donné des réponses extraordinaires. Alors j'ai dit : il faut que naissent les Gen4.

Ensuite, plus tard, sont nées les fêtes Gen4.

Mais quand sont vraiment nés les Gen4 ? C'est en 1988, lorsque nous avons fait le premier mini-congrès. C'est à ce mini-congrès que les Gen4 sont nés. Cela s'est passé ainsi : j'étais dans un congrès des Gen3 et, quand je suis sortie, il y avait dehors un enfant dans les bras de son papa. L'enfant s'est tourné vers moi et m'a dit : "Quand est-ce que tu feras un congrès pour les Gen4 ?" Alors j'ai pensé : je dois le faire tout de suite. Et c'est ce que j'ai fait. Là sur les diapositives, vous voyez une photographie du premier congrès Gen4. »

⁷ Castelgandolfo, 28.4.1992, Congrès Gen 4, question n°6

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« Les bourgeons... sont l'assurance de la vie de l'arbre »

Rocca di Papa (Italie), 2.7.1974 - Congrès Gen3⁸

Chiara : « *Qui sont les Gen4 pour toi ?* »

Chiara : « Pour moi, les Gen4 sont quelque chose de très précieux ! Les Gen4 sont ce qu'il y a de plus précieux car, lorsqu'ils seront grands, adultes, grands comme nos Gen2 et même plus mûrs, ils devront guider un Mouvement devenu tellement immense, tellement immense, tellement immense, qu'il aura besoin de leaders, de dirigeants très capables, très capables. Alors, j'aime énormément les Gen4, énormément, parce qu'il faut faire émerger d'eux ces guides, ces meneurs qui guideront le Mouvement qui sera devenu très grand. » *(Appl.)*

Castel Gandolfo (Italie), 18.6.1988 - Congrès Gen4⁹

Chiara : « [...] Alors on m'a demandé : "*Nous les Gen4, qui sommes-nous pour toi ?*"

Vous, Gen4, vous êtes comme les petits bourgeons d'un arbre. Vous voyez ? Montre les petits bourgeons, Virgo, de cet arbre-là par exemple. Voilà les bourgeons d'un arbre, là encore les bourgeons de l'arbre. Vous êtes comme les bourgeons d'un arbre. À partir des bourgeons naissent les feuilles, naissent les fleurs, naissent les fruits... Montre les fleurs, les feuilles sont nombreuses, vous les voyez, là ce sont les fleurs et ici les fruits, les fruits sont rouges, oranges et jaunes.

Vous, vous êtes les petits bourgeons. Mais s'il n'y a pas de bourgeons... eh bien, il est impossible que les feuilles naissent, que les fleurs naissent et que les fruits naissent.

Et qui sont les feuilles ? Les feuilles, ce sont les Gen3 et ils sont nombreux, vous l'avez vu hier, les Gen3 sont nombreux. Les fleurs, ce sont les Gen2 et les fruits, ce sont les adultes, les grandes personnes. Mais tout naît à partir des bourgeons.

Par conséquent, qui êtes-vous ? Vous êtes vraiment très précieux, très, très précieux. Vous êtes l'assurance de la vie de l'arbre. Vous êtes très précieux. Voilà ce que vous êtes pour moi !

À présent, nous voyons un arbre. Ici il y a une branche avec des bourgeons qui vous représentent donc. Maintenant, sera probablement projeté un arbre : le voilà. Celui-ci me semble-t-il, reproduit ici, et sur lequel il y a les bourgeons qui grandissent ensuite. Je les ai vus ces derniers mois dans mon jardin, il y avait ces bourgeons délicats, délicats. Ils ont grandi et d'eux sont nés des feuilles, des fleurs, des fruits. Les bourgeons donnent vie à tout, à tout. Ainsi vous, vous êtes aussi l'espérance du Mouvement parce que l'arbre représente tout le Mouvement avec les (...) Gen4, les Gen3, les Gen2 et aussi les grands. » [...]

⁸ Rocca di Papa, 2.7.1974, *aux Gen 3 Filles, question n°6*

⁹ Castelgandolfo, 18.6.1988, *au Congrès Gen 4, question n°3*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Augsburg (Allemagne), 26.11.1988 - Aux communautés du Mouvement¹⁰

Reni Steinel (assistante Gen4 de Munich – pose la question en allemand qui n'est pas transcrite ici)

Eli : Reni Steinel, assistante Gen4 : « *Qu'a été pour toi la rencontre avec les Gen4 ?* »

Chiara : « Elle me demande ce qu'a été pour moi la rencontre avec les Gen4.

La rencontre avec les Gen4, pour moi, a été cette année quelque chose d'un peu particulier. Elle a sans doute été la plus belle rencontre de l'année. Car j'avais des doutes sur le fait que les Gen4 comprennent l'Idéal, je n'en étais pas sûre, ils me semblaient un peu trop petits. En revanche, je me suis rendu compte qu'ils le comprennent, et comment ! Il suffit de leur donner l'Idéal en utilisant les moyens qu'ils comprennent, et pas seulement en leur en parlant, mais en leur montrant des diapositives, des photos, avec des mimes, des jeux. Il faut le leur donner sous ces formes modernes, visuelles, qu'ils utilisent toujours.

Ainsi ils le comprennent et une fois qu'il pénètre en eux, ils sont complètement pris par l'Idéal, c'est quelque chose d'impressionnant, plus que les adultes. Ils sont tellement pris par Dieu, par l'amour qui est Dieu, par l'amour du prochain, qui est notre manière d'aimer Dieu, qu'ils en oublient tout le reste.

[...]

Les Gen4 sont vraiment extraordinaires ! Et je me demande pourquoi... Les Gen4 filles et garçons. Parce qu'ils ont l'innocence. Ils ont le baptême, et avec l'Idéal, le baptême semble comme se réveiller avec tout son potentiel, il vient en lumière et il n'est pas freiné par le péché. Ils ne connaissent pas encore le mal, alors il ressort dans toute sa beauté. Puis ils veulent aussi suivre Jésus.

Par exemple, ils n'éprouvent pas les craintes que nous éprouvons, nous, les grands, quand nous sentons que Dieu nous appelle, et que nous avons beaucoup de doutes et beaucoup de craintes. Ils disent immédiatement : « *Je veux devenir une focolarine.* » Ils voudraient faire tous les pas d'un coup pour devenir grands tout de suite et suivre tout de suite Jésus. Une des expressions les plus fortes et les plus fréquentes qu'ils me disaient, était : "*Je veux devenir saint*", "*Je veux devenir une focolarine*", "*Je veux devenir sainte.*" C'était impressionnant.

Nous avons dans les Gen4 un potentiel énorme pour notre Idéal.

Ils entendent eux aussi beaucoup de choses de l'Idéal, mais ils en saisissent vraiment les choses plus importantes. Par exemple, une petite fille a demandé à une Gen4 : "*Comment fait-on pour devenir Gen4 ?*" Et celle-ci lui a répondu : "*Aime !*" Ils comprennent donc que l'amour est au centre de notre Idéal. Et une autre a demandé encore, une autre petite fille : "*Comment on fait pour devenir Gen4 ?*" "*Fais un acte d'amour et tu deviendras Gen4 !*" »

¹⁰ Augsburg, 26.11.1988 : aux communautés du Mouvement en Allemagne, question n°6

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Loppiano (Italie), 5.5.1989 – Aux habitants de la cité-pilote¹¹

Eli : « Pour suivre Jésus, une Gen4, quand elle est grande, doit-elle vraiment devenir focolarine ou peut-elle le suivre d'une autre manière ? »

Chiara : « Tu vois, cela ne dépend ni de toi ni de moi : cela dépend de Dieu qui t'appelle. Dieu t'appelle à être focolarine – tu comprends Marta ? – ou à te marier et à former une belle famille, ou à être volontaire, à connaître un autre Mouvement ou à devenir religieuse... Cela dépend de Jésus. Il te le dira au-dedans de toi. Si tu aimes, il te dira au-dedans ce que tu dois faire. Tu as compris ? Par conséquent, tu ne dois pas te préoccuper. D'accord ? » (*Appl.*)

Castel Gandolfo (Italie), 8.6.1996 - Congrès Gen4¹²

Raffaele : « Chiara, je suis Raphaël de Naples. Que doit faire un Gen4 si Dieu l'appelle, comme lorsque tu étais enfant et étais allée chercher du lait ? »

Chiara : « Il dit : parfois un Gen4, même s'il est petit, ou une Gen4, entend au-dedans de lui comme quelqu'un qui lui dit : "Viens avec moi. Sois tout à moi", comme c'est arrivé à Chiara quand elle est allée chercher du lait, elle a eu l'impression que Dieu l'appelait : "Donne-toi toute à moi ! Donne-toi toute à moi !"

Cela arrive aussi à certains Gen4 et à certaines Gen4. Que doivent-ils faire ? Tout d'abord, ils doivent remercier Dieu. C'est le don le plus grand que vous pouvez recevoir. Allez au fond de votre cœur et dites : "Merci, Jésus !"

Puis ne l'oubliez pas, ne l'oubliez pas ! Et de temps en temps, rappelez-vous ce grand don que vous avez reçu, parce qu'en grandissant de nombreuses choses peuvent se produire : on oublie ceci et on oublie cela. Tandis que vous, ne l'oubliez pas !

Bien plus, pour ne pas l'oublier (...), dites-le à votre assistant. Et votre assistant s'en souviendra. Et quand vous serez plus grands, il vous le rappellera. Car, vous savez que dans le monde il existe un tas de choses laides qui peuvent vous faire oublier ces choses belles.

Mais vous, ne l'oubliez pas, ne l'oubliez pas ! Et quand vous serez grands, donnez-vous complètement à Jésus. » (*Appl.*)

¹¹ Loppiano, 5.5.1989, *aux habitants de la Mariapolis, question n°1*

¹² Castelgandolfo, 8.6.1996, *au Congrès Gen4, question n°8*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« C'est là que sont nés les Gen5 ! »

Rocca di Papa (Italie), 21.1.1995 – À la communauté du Mouvement des Castelli Romani¹³

Chiara : « [...]. Une chose belle que vous devez savoir, vous Gen4, c'est celle-ci : avant que je n'arrive dans la salle où étaient [...] les Gen4, il y avait dans le couloir des mamans, et elles portaient dans leurs bras leurs petits-enfants, à peine-nés. Et elles étaient nombreuses, toutes en cercle. Et elles voulaient que je salue leurs enfants. Je les ai tous salués et je les ai tous embrassés : ils me disaient leurs prénoms - pas eux mais leurs mamans naturellement ! - (*rires*) Elles me disaient leurs prénoms et puis...

Là, il m'est venu une idée ; ces enfants sont baptisés par l'Église. Et l'Église dit : *"Ils sont à moi, ils sont chrétiens, ils sont à moi."* Ces enfants comprennent encore peu de choses car ils sont à peine nés. Cependant leurs parents comprennent, et les parents disent : *"Nous nous engageons à l'élever comme un bon chrétien."* Et alors l'Église les baptise.

Je me suis dit alors : tous ces enfants sont tous des enfants de personnes de l'Œuvre. Pourquoi ne peuvent-ils pas faire partie eux aussi de l'Œuvre ? C'est là que sont nés les Gen5 ! (*Appl.*)

Les Gen5 sont nés et leurs assistants sont leur papa et leur maman car tous les deux font partie du Mouvement et ils doivent faire en sorte qu'ils grandissent non seulement comme de bons chrétiens, mais aussi comme de bons membres du Mouvement, de bons Gen4, qu'ils grandissent comme de bons Gen4.

Les Gen5 ont de zéro à trois ans et demi, nous en avons dans le monde entier. À trois ans et demi ils deviennent Gen4.

C'est à vous que ces enfants sont confiés. C'est vous qui devez les faire grandir, les faire jouer, leur enseigner l'Idéal, leur apprendre à aimer.

Vous direz : *« Mais ils ne comprennent rien ! »* Mais ils comprennent ce qu'ils voient et si vous vous comportez bien et que vous aimez, ils apprennent et disent : *« Ah, il faut aimer ! »* et ils aiment eux aussi. Je vous les confie donc !

Certains verront la vidéo de notre rencontre d'aujourd'hui, les autres Gen4 du monde entier aussi, et ils diront : *"Les Gen5 sont nés et Chiara nous les a confiés."* [...] »

¹³ Rocca di Papa (Italie), 21.1.1995 : *aux communautés du Mouvement, question n°1*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« L'âme n'est ni petite ni grande »

Chiara Lubich au sujet des Gen4 et Gen5 – indications pour la formation
(sélection d'extraits d'écrits et de conversations : 1955-2007 – Deuxième partie)

Deuxième partie

« Jésus maître »

Speaker : « Aujourd'hui, on parle de « *communauté éducative* ». On dit qu' « *il faut tout un village pour élever un enfant* », que pour assurer le bien-être et la protection des enfants, il faut agir en collaboration, assurer la présence de plusieurs éducateurs, et que le rôle de l'assistant est important, mais [qu'il] doit être soutenu par une équipe.

Ce sont tous des concepts profondément présents dans le cœur de Chiara et éclairés par la « *lumière* » que Dieu lui a donnée.

En 1971, à Loppiano, se référant aux Écoles de formation, Chiara parle de « *Jésus Maître* » : « *Lui qui vit parmi nous, est Dieu et sait donc répondre, en vrai Maître, à toutes les questions que les hommes de tous les temps peuvent se poser.* » Ce sont des concepts, qu'elle avait déjà soulignés en 1966, en parlant des enfants.

Loppiano (Italie), 19.8.1966 – Aux focolarines¹⁴

Chiara : « [...] Il ne suffit pas d'avoir un délégué pour les enfants : nous devons pour eux engager l'Œuvre tout entière.[...] »

De même dans les zones, lorsqu'on organise des journées pour les enfants, il faut que le cœur de la zone s'y implique : donc les focolarines qui vivent en focolare, les focolarines mariées¹⁵, les externes¹⁶, les volontaires, celles qui sont au service de l'Œuvre pour les enfants ce jour-là... pour que tout soit vraiment réussi.

Chaque séquence de cette journée devrait être un chef-d'œuvre : la messe : un chef-d'œuvre, entièrement préparée par eux, chantée par eux, certains serviront à l'autel..., en faisant tout à la perfection. Puis, les histoires ou un film, si c'est fait par quelqu'un d'autre. D'autre part, comme il faut être résistant pour sauter comme le font les enfants, il faut se répartir les rôles, mais il ne faut pas le faire tellement pour cela, mais plutôt pour qu'ils puissent bénéficier de la

¹⁴ C. Lubich, discours aux focolarines : Plusieurs choses sur l'œuvre. Extraits concernant les enfants, les adolescents et les jeunes, Loppiano, 1966.

¹⁵ Dans le texte italien il est écrit « le focolarine del primo ramo, del terzo ramo » ; ces expressions utilisées à l'époque, désignent la focolarine à vie commune et la focolarine mariée (cf. Statuts Généraux de l'Œuvre de Marie, article 12, p.21-22)

¹⁶ Le terme « externe » désigne les focolarines en formation, qui se préparent à la vie de focolare.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

présence de toute l'Œuvre là, et pour que toute l'Œuvre, avec Jésus au milieu de nous, sache vraiment témoigner à ces enfants de cette présence qui, seule, peut remplacer le père, la mère, l'éducateur, car Jésus est aussi "maître". [...]

Nous devons donc faire en sorte que l'Œuvre tout entière soit impliquée ; il faut donc bien réfléchir, avec Jésus au milieu de nous, sur ce que nous devons dire. Et Jésus présent au milieu nous éclairera aussi ce qu'il y a de beau, de fabuleux dans le Mouvement, et nous saurons alors comment faire nos récits, en montrant la partie d'aventure qui séduit les enfants [...].

Mais comme tout est beau, toutes les couleurs : du rouge à l'orange, au jaune, au vert..., (au bleu, à l'indigo et au violet) ; même l'économie est belle parce... [qu'elle vient du] « *Père éternel* »... le centuple... etc., donc on peut tout dire, absolument tout, la mise au courant, on peut tout dire. Il suffit de savoir le dire¹⁷. Et qui sait le dire ? Jésus présent au milieu de nous, non pas nous individuellement, mais Jésus au milieu de nous.

Alors, nous déclencherons parmi les enfants, une révolution dont vous n'avez pas idée, , parmi les jeunes. Vous verrez ce qui se passera l'année prochaine.

[...] Les enfants aussi doivent être considérés de la même manière : non pas seulement pour eux-mêmes, mais comme levain du reste, etc. [...]. et qu'ils aient un assistant, nommons-le ainsi, qui tienne jour la liste des enfants¹⁸ ; non pas pour que retombe sur lui ou sur elle toute la responsabilité des enfants, mais pour qu'il en ait la liste, qu'il sache où ils habitent et comment rester en contact avec eux, etc.

Mais ensuite, c'est l'Œuvre tout entière qui doit se consacrer à eux ; sinon, ils ne naîtront jamais comme de vrais enfants de l'Idéal, comme de vrais jeunes de l'Idéal, d'autant plus que c'est parfois beaucoup plus difficile avec eux qu'avec les adultes. C'est difficile, parce qu'il faut savoir comment leur présenter les choses, et cela vous sera très utile à vous, *pope* ; en effet, vous saurez saisir ce qui, dans chaque événement est la dimension divine, plus que l'aspect humain, plus que la narration, car ils ne comprennent pas la simple narration humaine. S'il y a quelque chose de transcendant dans ce que nous disons, ils le comprennent... autrement, cela n'entre pas dans leur âme. [...] »

¹⁷ Dans cette phrase, Chiara Lubich fait référence aux aspects concrets de la vie des Gen4 filles et garçons, qui est éclairée, (de manière similaire à ce qui se passe pour les adultes) par la Spiritualité de l'unité, avec une lumière qui se déploie en sept « Couleurs » (cf. Statuts Généraux de l'Œuvre de Marie, article 23, p.29 et suivantes). En particulier, nous mentionnons ici le premier aspect : « Rouge : communion des biens », et le dernier : « Violet : Unité et moyens de communication » (cf. Règlement Gen4, article 9 et suivants)

¹⁸ Dans le texte italien, il est écrit « *popetti* ». C'est un diminutif de « *popo* », terme utilisé couramment dans le dialecte du Trentin qui signifie enfant, ou encore fils. Dès les premières années du Mouvement, Chiara Lubich a utilisé le mot « *popo* », compris dans le sens d' « enfant évangélique », pour désigner les focolarini, tandis qu'avec « *popetti* » elle désignait les enfants, ceux qui seront appelés plus tard Gen4 et Gen3.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« Je pense à plusieurs personnes »

Rocca di Papa (Italie), 9.10.1989 – Aux Délégués de l'Œuvre de la zone de Milan et Trente

Voix féminine : « [...] Que des membres mariés, des volontaires, tous compétents dans le domaine de l'éducation, donnent naissance à une sorte de comité pour suivre le monde des Gen4. Ce serait à eux de mobiliser les forces lorsqu'il y a des rencontres, et de sentir la responsabilité sur leurs épaules... Il ne faut pas faire entièrement confiance aux enseignants, car ils ont des méthodes anciennes, et croire que parce qu'ils sont enseignants ils sont compétents : ce n'est pas tout à fait juste. Mais, quand ils ont l'Idéal, ils ont alors quelque chose de plus, ils deviennent des experts. [...] Donc, quelque chose comme ça. Je pense à différentes personnes. [...] »

Rocca di Papa (Italie), 1.03.1991 – Rencontre avec les Centres Gen

Voix féminine : « [...] des parents, des psychologues, des pédiatres, des instituteurs, etc., mais, il faut que ce soient des personnes **capables de fondre toutes leurs connaissances dans l'Idéal...** Sur la base de l'Idéal tout est utile, mais pas en dehors de l'Idéal. [...] »

« Une formation qui soutient l'Idéal »

Rocca di Papa (Italie), 5.12.1983 - Rencontre avec les Centres Gen

Voix féminine : « [...] Voyez, dans le mouvement Gen4, il est de plus en plus clair que la chose la plus importante à faire, celle par où commencer, c'est de former les assistants.

C'est en effet difficile et il faut beaucoup d'expérience pour savoir comment faire avec les enfants de cet âge et leur communiquer vraiment l'Idéal et l'Œuvre. [...] »

Rocca di Papa (Italie), 17.01.1990 – Rencontre avec les Centres Gen

Voix féminine : « [...] Le domaine des enfants est tellement différent de tous les autres. Une formation qui comporte un peu de pédagogie, un peu de psychologie, pour apporter un soutien à l'Idéal. Quelque chose d'adapté à leur âge. On dit que les trois premières années, les enfants apprennent tout, ils absorbent tout, mais il faut le savoir. Les enseignants et les éducateurs connaissent ces règles, et il faudrait que les assistants les connaissent, pour ensuite les utiliser. Je vous parle de psychologie dans le sens de savoir comment est leur psychisme, afin de pouvoir l'imprégner d'Idéal. S'il vous est possible de faire quelque chose, pensez-y. [...] »

Rocca di Papa (Italie), 25.09.2002 - Aux Délégués de l'Œuvre

Voix féminine : « [...] on n'arrive pas... à trouver des adultes qui aident les jeunes générations car ils ne leur accordent pas beaucoup d'importance. Alors qu'au contraire ils sont géniaux !

[...] ils sont formidables ces "popetti" ! Nous devons être attentifs au regard que nous portons sur eux ; ils sont même notre modèle, dit Jésus. [...] »

« Ils vous ont été confiés »

Speaker : En 1966, Chiara déclarait qu'« avec les enfants, nous conquerrons les enfants, et avec les jeunes nous conquerrons les jeunes¹⁹ ». Elle a également confié chaque génération à celle qui la précède – aux Gen2, elle a confié les Gen3, aux Gen3 les Gen4, et même aux Gen4, elle a confié les Gen5 – encourageant la valeur de la “maternité”, de la « *capacité à engendrer* », de l'amour qui sait « *prendre soin* », des relations où se transmet la vie de l'Évangile, la vie de l'Idéal.

Rocca di Papa (Italie), 2.7.1974 - Congrès Gen 3²⁰

Chiara : « Nous voudrions que tu nous dises ce qui te tient le plus à cœur que nous Gen3 nous fassions pour les Gen 4. »

Chiara : « Voilà... ça c'est très important, vraiment très important. À vous toutes, Gen3, cette année, nous vous confions les Gen4. Vous êtes les assistantes des Gen4 et vous devez penser à en prendre soin.

Vous dites alors : “*Comment faire ?*”

Regardez, à nous il nous suffit, et il suffit aussi à l'Église, que les Gen4 connaissent peu à peu Jésus. Vous devez ensuite tout inventer. Faire, par exemple, des mimes de la naissance de l'enfant Jésus et expliquer que celle-ci c'est Marie, celui-là Saint Joseph, qu'il y a aussi l'âne, le bœuf, Jésus [...]. Ensuite, expliquer l'Annonciation, puis la fuite en Égypte, puis Jésus qui se perd dans le Temple, qui est perdu par ses parents dans le Temple, puis les paraboles. Il faut faire beaucoup de saynètes, ou comme ils le font, je crois en Hollande ou en Belgique je ne sais plus, avec des marionnettes, ou avec des films, mais nous vous aiderons.

Les Gen1 et aussi les Gen2 se sentent responsables d'aider les Gen3 à être les assistantes des Gen4. Alors... (*Appl*)

Parce qu'on dit que les choses qui entrent dans la tête à l'âge de trois ans sont les plus importantes. Il faut donc continuer... aussi, par exemple, racontez vos expériences, si c'est une expérience que les Gen4 comprennent ; si vous avez fait une expérience, une de vos expériences habituelles, racontez-la avec des mots simples, pour qu'ils comprennent ils ont compris (Avec cela) vous avez déjà fait la rencontre, elle est faite. Puis faites-les beaucoup jouer, beaucoup, beaucoup, puis apprenez-leur l'Évangile, mais surtout faites-le avec des mimes ou des diapos ou des petits films ; nous vous donnerons beaucoup de matériel. Faites-les dessiner. Puis faites-leur faire beaucoup de choses. Nous vous indiquerons tout ce que vous devez faire. Il faut seulement que vous preniez la responsabilité de faire naître cette année un Mouvement Gen4 qui soit important, très important, et composé aussi des plus petits. S'il y en a qui sont encore au berceau, qu'ils soient là pour regarder afin que, de leurs petits yeux, ils puissent eux aussi voir quelque chose... (*Appl*)

¹⁹ C. Lubich, discours aux focolarines : Plusieurs choses sur l'œuvre. Extraits concernant les enfants, les adolescents et les jeunes, Loppiano, 1966.

²⁰ Rocca di Papa, 2.7.1974, *réponses aux Gen3, question n°22.a*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Noël 1974 : message à tous les Gen3²¹

Voix féminine : Chers Gen3,

Noël approche [...]

Quel est le souhait que j'ai le plus à cœur pour vous cette année ? Que vous puissiez déverser votre amour sur de nombreux Gen4. Lors du dernier congrès, ils vous ont été confiés et je voudrais que vous voyiez en eux autant d'Enfant-Jésus. En effet, lorsque Jésus était grand et qu'il prêchait, il disait : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Vous voyez comment Jésus considère comme fait à lui-même ce qui est fait pour les (plus) petits ? Alors, si vous en avez déjà l'occasion dans votre famille, ou à travers vos unités Gen, aimez beaucoup les Gen4. Je crois qu'un Noël passé ainsi fera très plaisir à Jésus, et aussi à Marie.

Alors, d'accord ! Les petits aussi doivent sentir dans leur âme la flamme de notre révolution d'amour et je vous assure qu'avec leur innocence, ils sont capables de comprendre quelque chose, et même beaucoup. [...]

Je vous laisse en Lui, Jésus-Enfant,

De tout cœur

Votre Chiara

Loppiano, 6.5.1995 - Aux habitants de la cité-pilote²²

Eli : Une autre Gen4, Eleonora.

Chiara : C'est toi, Eleonora ? Lève la main, Eleonora. C'est toi ? Oui.

Eli : Chiara, je t'aime beaucoup. Je voudrais que tu sois près de moi

Chiara : Regarde, nous sommes proches ! (*Appl.*)

Eli : Tu sais, Chiara, j'ai deux petites sœurs qui sont Gen5.

Chiara : Vraiment ?

Eli : Comment peuvent-elles devenir Gen4 comme moi ?

Chiara : Vois-tu, Eleonora, tout dépend de toi, tu sais ? Si tu arrives à les aimer au point qu'elles aient une préférence pour toi... Ont-elles cette préférence ? Est-ce qu'elles t'aiment ? Elles t'aiment ? Oui. Fais-toi aimer d'elles encore plus, afin qu'elles aient hâte qu'Eleonora rentre à la maison et quand Eleonora arrive, elles font plein de gestes pour lui dire : « *Bienvenue, bienvenue !* ».

Alors, elles deviennent tes amies, en plus d'être tes petites sœurs. Quand elles seront tes amies, c'est bon ! Tu peux tout leur raconter de l'Idéal, des Gen3, des Gen4, des Gen5, tu peux leur parler de tout. Mais tout d'abord qu'elles deviennent tes amies. Tu as compris, Eleonora ? Oui. (*Appl.*)

²¹ C. Lubich, messages aux Gen 3, dans la revue *Gen 3*, n°9, décembre 1974, pp.4-5

²² Loppiano, 6.5.1995, *aux habitants de la Mariapolis, question n°6*

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Castel Gandolfo (Italie), 8.6.1996 - Congrès Gen4²³

Gen4 F : « Tu nous as confié les Gen5. Que pouvons-nous faire pour leur apprendre à aimer ? »

Chiara : « Il me semble que la première chose à faire c'est de donner l'exemple. Si les Gen5 voient que les Gen4 aiment les autres, qu'ils leur donnent une caresse ou un morceau de gâteau, ou les accompagnent dehors pour jouer et restent avec eux, alors les Gen5 apprennent et disent : *"Moi aussi, je dois le faire, je dois faire comme ça !"*

Une deuxième chose que vous devez faire avec les Gen5 : vous devez les emmener devant le tabernacle et leur expliquer que là, se trouve Jésus, qu'il est là. Alors ils comprendront que Jésus est là et quand ils iront à l'église, ils le salueront et diront une petite prière.

Ce sont les deux choses que vous devez faire avec les Gen5.

Tagaytay (Philippines), 18.1.1997 – Rencontre avec les Gen 4²⁴

Gen4 F : *(En tagalog, avec la traduction d'une voix adulte)* « *Je m'appelle Vera. Comment pouvons-nous suivre les Gen5 pour qu'ils deviennent comme nous ?* »

Chiara : « Il faut beaucoup aimer les Gen5. Il faut jouer avec eux. Très souvent, il faut les accompagner, les prendre dans les bras. Il faut devenir amis des Gen5. Si vous devenez des amis des Gen5, si les Gen5 vous aiment beaucoup, alors c'est sûr que lorsqu'ils en auront l'âge, ils deviendront des Gen4.

²³ Castelgandolfo, 8.6.1996, au Congrès Gen 4, question n°23

²⁴ Tagaytay (Philippines), 18.1.1997, aux Gen 4, question n°1

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« L'âme n'est ni petite ni grande »

Chiara Lubich au sujet des Gen4 et Gen5 – indications pour la formation
(sélection d'extraits d'écrits et de conversations : 1955-2007 – Troisième partie)

Troisième partie

« Nous devons tout donner aux enfants. Mais de quelle manière ? »

« Décalogue du jeu Idéal²⁵ »

Speaker : Un aspect important de l'amour de Chiara pour les enfants a toujours été d'entrer dans leur monde, de comprendre qu'on ne peut pas aimer les enfants si on ne joue pas avec eux. Déjà dans les premières Mariapolis²⁶, il y avait des jeux pour les enfants, et pas seulement. Le temps destiné au jeu était considéré comme très constructif et se vivait avec autant d'intensité que les autres moments. Il est facile de comprendre la valeur "vitale" que pouvaient avoir ces moments quand on relit les "règles" données par Chiara elle-même, probablement en 1956 dans le « Décalogue du jeu Idéal ».

Voix féminine :

- 1) Même l'Enfant Jésus a joué ;
- 2) Jouer pour faire la volonté de Dieu ;
- 3) Même quand on joue, qu'il y ait la présence de Jésus au milieu de nous ;
- 4) Jouer pour rendre le frère heureux ;
- 5) Se réjouir des points gagnés par le frère comme des siens ;
- 6) Ne pas imiter la façon de jouer du monde, car souvent dans le monde le jeu est une petite guerre ;
- 7) Ne pas se préoccuper du score car, étant donné notre imperfection humaine, il est humain de commettre des erreurs ;
- 8) Que celui qui nous regarde jouer, voie dans chaque geste et dans chaque regard, la charité ;
- 9) Se rappeler que le jeu n'est pas une fin en soi, mais doit être un petit avant-goût du Paradis ;
- 10) Que du Ciel, Jésus et Marie voient en nous, qui jouons, leurs "enfants" aptes à entrer dans le Royaume des Cieux.

²⁵ C. Lubich, « Décalogue du jeu idéal » [1956] dans AGMF, ACL, Écrit. Le texte apparaît dans le premier numéro du bulletin « Atomo » consacré aux « popetti » en 1956. Cité dans « Abignente L.- Delama G., Una città "tutta d'oro", Città Nuova Editrice, 2009, p.1982.

²⁶ Mariapolis (ville de Marie) est le nom qui fût déjà donné – durant les premières années – aux rencontres d'été du Mouvement des Focolari. Par la suite, ce nom a été également utilisé pour désigner les « cités-pilote » qui ont surgi dans plusieurs parties du monde, à commencer par celle de Loppiano, près de Florence.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Speaker : Pour Chiara, "jouer" ne signifie pas "réduire" ou donner moins : il s'agit de trouver la bonne façon de "tout" donner aux enfants, pour parler à leur âme. Cela signifie les traiter comme des personnes à part entière, respecter leur personnalité, mais certainement pas leur parler comme à des adultes. Cela signifie se préparer en saisissant le "cœur" de ce que l'on veut dire et aussi utiliser différents langages qui suscitent l' "étonnement", qui disent la beauté, qui soient "art" : mimes, marionnettes, dessins, films, chansons...

C'est toute une « *pédagogie idéale* » que l'on entrevoit dans beaucoup d'interventions de Chiara.

« On n'aime pas les enfants si on ne joue pas avec eux »

Loppiano (Italie), 19.8.1966 - Aux focolarines²⁷

Chiara : « [...] De quelle manière les choses de l'Idéal doivent-elles être communiquées aux enfants ? Je voulais vous le dire en m'appuyant sur le peu d'expérience que j'ai, mais aussi parce qu'il me semble que c'est vraiment ainsi. Nous ne devons pas traiter les enfants comme des enfants. Nous ne devons pas voir en eux seulement des enfants. Nous devons voir en eux des enfants avec une âme, et l'âme n'est ni grande ni petite, c'est toujours une âme. [...]

L'âme est toujours l'âme. Par conséquent, tout, de notre Mouvement, doit être donné aux enfants et aux jeunes. En somme : c'est comme dans une famille, où on parle de tout – sauf dans des cas exceptionnels où il y a quelque chose de secret entre le papa et la maman, des affaires qu'ils doivent régler ou des choses qu'ils doivent se dire, et alors on ne le dit pas aux enfants... mais pour le reste, on parle de tout. Aux enfants, il faut présenter le Mouvement tout entier, tel qu'il est, mais de quelle manière ? Je ne vous dis pas qu'il faut le faire brièvement, ni même longuement. Je vous dis juste : tout doit leur être donné, mais de manière à ce qu'ils le comprennent. C'est-à-dire, pas tellement en se faisant un avec eux pour qu'ils le comprennent, mais d'une façon qui touche leur âme, où la fantaisie est développée de manière – je dirais – plus excellente, ou bien la volonté... [...]

[...] Tout doit donc être donné du Mouvement.

[...] Comme sur les Focolari, on peut écrire des articles d'une page de journal, ou un petit entrefilet, ou encore une colonne, ainsi, le même sujet peut être exposé brièvement ou longuement. Il s'agit de voir à qui nous nous adressons et comment nous voulons l'exposer. Donc, première chose.

Par exemple, nous parlons de l'Œuvre aujourd'hui et nous disons qu'il y a les focolarini, les volontaires, les sympathisants, la troisième branche, etc. Devons-nous le dire aux enfants ? Nous devons le dire ! Il s'agit de savoir saisir dans la vocation du focolarino, ce quelque chose qui est

²⁷ C. Lubich, discours aux focolarines : *Plusieurs choses sur l'œuvre. Extraits concernant les enfants, les adolescents et les jeunes*, Loppiano, 19.8.66.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

héroïque, pour les enfants, plein d'aventure et fantastique. Savons-nous le saisir ? Donnons-le. Nous ne savons pas le saisir ? Ne le leur donnons pas, car autrement ils partent !

Et pour les volontaires ? Il y a quelque chose. Pourquoi ? Parce que c'est une vocation de Dieu : elle a donc quelque chose de fascinant. Il faut savoir le donner. Elle a aussi, quelque chose d'héroïque, d'aventureux : il faut savoir le donner. Par exemple, le fait que les volontaires sont appelés à transformer une ville en Royaume de Dieu, en vivant tous les aspects..., en faisant une communion vivante... : savoir le donner.

Souvent, nous nous sommes adressés aux enfants en leur racontant une petite expérience, en leur parlant de la parole de vie. Nous avons tout réduit au fait qu'ils racontent leurs expériences, qui ont de l'intérêt jusqu'à un certain point car ce sont toujours les mêmes, ou elles sont peu nombreuses, voire très limitées. Il faut élargir leur âme et tout leur donner. Savoir tout donner. C'est le premier principe.

[...] Un deuxième point : il faut tout leur donner en se faisant un avec eux, mais pas d'une manière condescendante (...) d'autant plus qu'ils sont beaucoup plus proches de Dieu que nous. Leurs anges voient le Père. Or, les anges des adultes ne regardent pas toujours le Père : cela n'est pas écrit. Les enfants sont très proches de Dieu, il faut se faire un avec eux au sens divin. Se faire un avec eux au sens divin signifie : participer avec eux à leur vie.

La vie des enfants – Dieu a voulu, que leur vie soit faite principalement de jeu. Il ne s'agit pas de se faire un avec eux et de ne faire que jouer, mais de les comprendre dans leurs jeux. Le jeu pour les enfants, c'est le travail des adultes. Donc, si nous n'organisons pas les enseignements que nous donnons aux enfants autour du jeu, comme étant l'élément principal, nous n'avons rien compris aux enfants.

Notre but n'est pas de jouer avec les enfants pour arriver à s'en faire des amis, et leur faire ensuite une petite leçon de morale, en disant : maintenant je vais vous raconter quelque chose sur le catéchisme ou sur la spiritualité. Nous devons jouer avec eux parce que nous les aimons, et comme nous les aimons, nous devons jouer avec eux. On n'aime pas les enfants, si on ne joue pas avec eux.

Je pense que les fondateurs, en particulier ceux des Ordres qui sont nés pour les enfants, ont compris cela – je pense à don Bosco, etc. – je pense qu'ils n'ont pas inventé tous ces jeux, ces instruments pour faire jouer les enfants uniquement pour leur faire plaisir et pouvoir ensuite les amener à la religion. C'est clair : les fondateurs ont compris la psychologie de l'enfant et comment l'enfant doit être traité, en somme comment il doit être considéré et [doit être] pris comme Dieu le veut. D'autres, au contraire, auront organisé des jeux très intéressants où les enfants jouent toute la journée, mais repartent peut-être plus méchants que lorsqu'ils sont arrivés parce qu'ils se sont disputés, parce que les assistants n'ont pas été là, qu'ils n'ont pas su comprendre les enfants, qu'ils n'ont pas su établir la présence de Jésus au milieu aussi dans le jeu, car c'est l'adulte qui doit établir cette présence pour communiquer l'Idéal.

C'est essentiel... Je me souviens de certaines réactions qu'ont eues les "*popetti*" qui sont venus. Ils disaient, par exemple... (ici, c'est fantastique, parce que sans nous en rendre compte on a tous plongé dans le jeu) ; ils disaient : « *Ici, c'est autre chose que les journées du Mouvement ! Dans les journées, on parle beaucoup et on joue peu, alors qu'ici on joue beaucoup et on parle* »

peu ! » Et ils disaient cela comme quelque chose d'essentiel. Ils ont besoin de jouer beaucoup et de parler peu.

Vous me demanderez peut-être : quel est le résultat ? Le résultat, je vous donne [...] l'exemple de mon petit-neveu. C'est un enfant très turbulent, comme tous les enfants. Il faisait partie d'une équipe, et je crois que le chef d'équipe était Gabriele Bighignoli ; il faisait donc partie de cette équipe et à la fin ils ont fait un jeu, une sorte de gymkhana idéal pour finir. Cet enfant, avec son équipe, a gagné la médaille. Son père, en venant le chercher, a dit : « *Tu vas voir, tout ce qu'il rapportera à la maison, c'est la médaille du gymkhana.* » Cet enfant était plein d'enthousiasme, déchaîné, il racontait à Eli comment ils avaient gagné tous les points, les temps, etc., comment ils s'étaient repris, etc. Alors le père a dit : « *Il ne va rapporter à la maison que la médaille.* »

De fait, arrivé chez lui, il sent que ce n'est peut-être pas le moment de parler. Alors, pendant une journée il n'a pas parlé, le jour suivant il n'a toujours rien dit. Le troisième jour, peut-être que l'atmosphère s'y prêtait mieux et il s'est mis à parler. Son père, alors, s'est aperçu que les principes de l'Idéal s'étaient gravés dans l'âme de son fils, comme une Parole de Dieu gravée dans le roc. Danilo, par exemple, leur avait expliqué de façon captivante, en partant d'exemples concrets, pour arriver ensuite à leur expliquer le thème de la volonté de Dieu. Il ne disposait que de dix minutes pour expliquer la volonté de Dieu. Eh bien, pour ce garçon, la volonté de Dieu était devenue vraiment la volonté de Dieu... Ce garçon, qui n'avait pas un esprit profondément religieux, a été marqué par l'esprit de l'Idéal, comme si c'était la parole même de Dieu. Or, comme l'Idéal est l'Évangile, la Parole de Dieu, c'est bien que dans ces âmes encore malléables et sur cette innocence, s'impriment nos principes – il se pourrait que nous-mêmes, si nous avons le vieil homme, nous rapprochions ces principes d'autres spiritualités – mais eux, comme ils ne l'ont pas, ne font pas cette confusion.

Le père de ce garçon a dit c'était merveilleux de voir à quel point l'Idéal était entré en cet enfant, qui ne faisait que parler de l'Idéal, de l'Idéal, des principes de l'Idéal. Il avait complètement oublié le jeu. Et pourtant, Dieu sait s'il avait joué et s'il s'était dépensé à fond.

Ceci pour vous montrer comment nous devons nous faire un avec eux...

[...] et la réaction qu'ils auront alors, si les choses sont bien mises en place, est une réaction tout à fait inattendue.

[...] Ils réagissent très fortement, je dirais, de façon unique, car il n'y a pas chez eux d'attachement aux choses matérielles.

[...] Je reviens maintenant sur quelque chose que j'ai mentionné précédemment. L'effet produit sur eux, c'est que les principes du Mouvement, qui viennent de l'Esprit Saint, s'impriment dans leur âme, et deviennent leur "*forma mentis*" (leur manière de penser). Nous disposons donc maintenant d'une multitude de personnes qui, demain, introduiront dans la société la manière de penser évangélique, ce qui, vous le comprenez, présente un grand avantage, d'autant qu'ils sont plongés dans un monde où leur mentalité se heurte parfois à celle d'enfants athées, présents dans toutes les écoles. Nous ne sommes plus au temps de notre jeunesse – la mienne ou la vôtre – où l'athéisme n'était pas aussi répandu. À peu près tout le monde croyait en Dieu, alors que, de nos jours, l'athéisme touche même les enfants. Donc, ce fait d'avoir la foi imprimée en eux de manière si forte qu'elle devient indéracinable, est aussi l'une des caractéristiques des enfants.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Voilà donc ce que je voulais vous dire. Je voudrais encore souligner qu'il est bien vrai que les enfants sont sensibles à cette dimension fantastique présente dans notre Mouvement, car le Mouvement est beau et, surtout, il est beau de façon spéciale parce qu'il a quelque chose de divin. [...]

Rocca di Papa (Italie), 20.10.1988 – Avec les Délégués de l'Œuvre au Brésil

Chiara : [...] Si vous regardez les enfants – je n'ai pas appris cela parce que j'étais institutrice, je l'ai appris de l'Esprit Saint – si vous regardez une petite fille, par exemple, elle est là avec sa poupée, et son petit biberon et elle lui donne du lait à boire. Si vous la regardez, elle se cache, car elle comprend... ; elle se cache... Comme par pudeur. Parce qu'elle donne vraiment le lait à la poupée, elle ne fait pas semblant, elle le donne vraiment, et elle se sent jugée ! C'est toujours comme ça. C'est comme ça avec tous les enfants. Que faut-il faire alors ? Si vous êtes là et que tu vois un enfant donner du lait à boire, tu dois lui dire : donne-lui aussi un peu de café ; as-tu mis du sucre dedans ? Il s'agit tout le temps de se faire un dans leur monde du jeu, qui est à moitié vrai, à moitié faux ; non pas faux, fantastique.

Après un certain temps où tu fais comme cela, elle est ouverte, n'est-ce pas ? Peut-être peux-tu... par exemple, tu es peut-être inconsolable – une maman m'a raconté cela – tu es peut-être inconsolable et tu as envie de pleurer... Une maman avait envie de pleurer car elle ne pouvait pas aller à une rencontre parce qu'elle ne savait pas où faire garder ses filles. Sa fille l'a vue pleurer et lui a dit : « *Maman, pourquoi tu pleures ?* » La maman m'a dit qu'elle s'est ressaisie et a trouvé la possibilité de régler la situation, suggérée par la petite fille, car elle s'est sentie aimée, comme par une mère.

Je voulais dire ceci à ce propos, que d'une certaine manière, on peut leur dire – pour donner un exemple, qui peut paraître petit, mais c'est tout une pédagogie idéale –, on peut dire : « *Tu sais, j'ai une grande peine.* » Alors l'enfant te dit – elle se fait un avec toi – et te dit : « *Pourquoi ?* » « *Parce que, pour ceci, pour cela, mais maintenant, tu vas voir ; maintenant j'embrasse Jésus abandonné et ça va aller, tu vas voir.* Et l'enfant comprend, et l'Idéal pénètre. Si nous avons su avant comment entrer dans leur monde ! Voilà, il faut toujours se faire un.

Montet (Suisse), 16.9.1989 – Rencontre des focolarini/es des Écoles de formation²⁸

Chiara : « [...] Nous voyons que les Gen4 comprennent la spiritualité du Mouvement. Bien sûr, nous ne devons pas leur parler comme nous parlons aux évêques... Et aussi les Gen3 la comprennent encore plus. Mais les Gen4 aussi – on ne peut pas dire : « *encore plus* » – car les Gen4 sont tellement transparents qu'ils absorbent... Ils sont vraiment merveilleux, ils sont un peu « *le faible* » de l'Œuvre de Marie²⁹. [...] »

²⁸ Montet, 16.9.1989, *Chiara aux Écoles des focolarini/es : réponses aux questions - question n°4*

²⁹ C'est une expression italienne. Avoir un « faible » signifie préférer, accorder une attention particulière, des soins, de l'affection.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

« Il faut très bien se préparer »

Speaker : C'est Chiara elle-même qui nous a montré comment nous préparer. Depuis le premier congrès Gen4 de 1988, Chiara a voulu connaître tous les détails, recueillir les questions des Gen4. Elle s'est préparée pour cette occasion beaucoup plus que pour toute autre rencontre. Elle a demandé que des diapositives, avec des photos ou des dessins, soient préparées pour chaque réponse, en donnant des consignes détaillées sur que faire et comment.

Voici les notes manuscrites envoyées par Chiara au centre Gen4. Elles contiennent le plan qu'elle a préparé pour chaque réponse et l'indication des diapositives à préparer. Pour répondre à la question : « *Peux-tu me raconter une expérience de ta vie ?* », Chiara racontera l'épisode de Lorette et voilà les indications sur les images à rechercher : Diapositives : Église-forteresse de Lorette / L'extérieur de la petite maison / Intérieur de la petite maison / Une image de la Sainte Famille et ainsi de suite pour toutes les autres réponses.

Une préparation, celle du premier congrès Gen4, a duré... des mois ! Chiara l'a raconté elle-même, le mois d'octobre suivant aux Délégués de zone du Mouvement réunis à Rocca di Papa :

Rocca di Papa (Italie), 17.10.1988 – Rencontre des Délégués de l'Œuvre dans les zones.

Chiara : « [...] Alors popi, la rencontre des Gen4, je ne pouvais pas imaginer. Cela a été la rencontre la plus importante de l'année. Car les petites filles qui sont venues, en quittant leurs parents - à cet âge-là, entre trois ans et demi et huit ans -, nous sont apparues non pas comme des enfants, mais comme des anges. C'est difficile à expliquer, c'est le sujet le plus difficile, c'est pour cela que je l'ai reporté, reporté, je n'arrive pas à l'expliquer.

Il y avait en elles le divin à fleur de peau. Elles avaient tout quitté pour venir, pour Jésus et Jésus a pénétré en elles. Il me semble que le moment est arrivé – et là, il y a encore beaucoup à faire –, que Jésus au milieu de nous dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants, ne les en empêchez pas.* »

Naturellement on voyait là à l'œil nu le baptême - pas encore contaminé car elles n'ont pas encore commis de péchés – [le baptême] actualisé, réactualisé, c'est-à-dire que ce qu'elles ont reçu avec l'eau, on le voyait là avec l'Esprit, grâce à la rencontre de l'Idéal qu'elles ont faite.

Pour pouvoir refaire dans les zones un congrès de ce genre – je crois qu'on ne peut pas le refaire, car il y a eu ici une grâce vraiment extraordinaire, mais faisons du mieux possible – il faut très bien se préparer. Ils ont mis des mois à se préparer ! Mais il suffit de le faire préparer aux enfants - car il s'agit de faire beaucoup de choses qu'ils vous diront - aux enfants ou à quelques Gen, Gen's, etc.

Je vous dis quelques-unes de leurs expressions ou quelques petits faits qui se sont produits, pour vous donner une idée [...] :

Une petite fille m'a écrit une lettre : « *Très Chère Chiara, j'ai fait une expérience étrange (ce sont ses mots : une expérience étrange). Je suis fille unique et je dors donc toute seule dans ma chambre. Ici, je dors avec une autre Gen4. J'ai l'impression d'avoir une petite sœur.* » C'est tout.

Cela m'a beaucoup fait réfléchir, j'en ai parlé aussi aux évêques. Pour moi cela a été la réponse de Dieu au célibat sacerdotal. À présent vous me direz : mais quel est le lien ? Grâce au surnaturel, qui ne détruit pas le naturel mais le sublime, ces enfants avaient le surnaturel entre elles et donc elles étaient sœurs, vraiment ! La fraternité universelle n'est pas un simple mot, c'est une réalité, car – je le répète – l'humain n'est pas effacé, il est sublimé. [...]

Un autre épisode avec une Gen4... J'avais expliqué – vous le verrez après – le vieil homme, et elles m'avaient demandé comment faire, car pour elles c'est difficile de se relever après. Alors je leur ai dit..., je ne pouvais pas leur dire : « *Va au fond de ton cœur, étreins Jésus abandonné...* », c'était trop compliqué. Je sais que si nous avons le vieil homme, il faut se renier soi-même et recommencer...

Je leur ai donc dit : quand vous avez le vieil homme, vous devez dire : « *Ça suffit !* » Et le vieil homme s'en va. Car « *Ça suffit* » exprimait pour moi le renoncement à soi, étreindre..., c'était tout, mais je devais leur donner quelque chose. Si bien que je pensais : quand je leur parlerai du vieil homme, je leur dirai de se mordre la langue quand elles l'ont... pour faire quelque chose. Les *pope* m'ont dit alors : « *Mais elles se la couperont !* » Alors j'ai trouvé le truc de dire : « *Ça suffit !* »

Alors, il y avait une Gen4 qui allait et venait (...) à Castel Gandolfo : « *Ça marche, ça marche, ça marche !* »

- « *Mais qu'est-ce qui marche ?* » - « *J'ai dit : "Ça suffit" et il est parti !* »

Puis il y a eu vraiment ce fait qu'elles sont venues voir Jésus pour se consacrer, pour se donner. Elles ne le savaient pas, mais lorsqu'est apparue cette photo – qui est peut-être ici – de la petite fille, qui est Marie enfant qui monte au temple pour se consacrer, se donner à Dieu comme il le voulait, il y a eu un silence ! Car c'était leur moment : quatre ans, quatre ans. C'était leur moment. Il y avait un silence ! Car elles voyaient, elles voyaient qui elles étaient, ce qu'elles avaient fait, ce qu'elles devaient faire.

Et ce fait de se donner à Jésus, justement, si Jésus fait de nous des frères (et sœurs), vous pouvez imaginer avec Jésus, nous avec Jésus. Jésus est notre père, notre mère, notre frère, notre sœur, il est tout.

Il y a aussi un autre dessin qui est peut-être ici aussi, d'un Gen4 à genoux. Ici, cet enfant-là. Une maman nous a écrit que ce petit garçon, son fils est arrivé à la maison et, le matin suivant ou après deux ou trois matins, elle l'a appelé de sa chambre et lui a dit : « *Viens prendre ton petit-déjeuner.* » « *Attends, maman, un instant* ». Et il se met à genoux sur le lit et dit ce « *pour toi* » que je leur ai proposé de dire pour que toute la journée soit prière et la maman le fait elle aussi, naturellement, elle reste...

Encore une chose merveilleuse a été qu'ils m'ont demandé comment faire avec les enfants non-croyants, qui disent : « *Dieu n'existe pas, Dieu n'existe pas.* » Il m'est alors venu l'idée de donner une réponse, la réponse que nous donnons toujours ; c'est-à-dire que je leur ai fait voir trois tableaux, car il faut aussi passer des diapositives. Ils m'ont remercié de ces diapositives, car ils en ont besoin, ils sont de l'époque du visuel, pas de l'oral.

Je leur ai donc fait voir une montagne : « *Regardez, elle est plus haute que le Cervin. Regardez l'étendue d'une mer, regardez l'étendue d'un champ de fleurs...* » On les voyait. « *C'est moi qui l'ai fait ? Non, je ne l'ai pas fait. C'est vous qui l'avez fait ?* » “Non.” “C'est ton père, qui l'a fait ?” “Non”. “C'est ton grand-père ?” “Non.” “C'est ton ancêtre qui l'a fait ? » Ça, ils n'ont pas compris. “Non. ” « *En somme, personne ne l'a fait. Pourtant quelqu'un a bien dû le faire : Dieu l'a fait !* »

Cela a été une lumière !... Pour eux, ça ne leur sortira plus de la tête. Et il est difficile, je pense, qu'ils perdent la foi, il est difficile qu'ils la perdent. Alors ils avaient un discours à faire. Et l'un d'eux disait à l'autre : « *J'ai un ami qui ne croit pas, j'ai une amie qui ne croit pas ; dès que je rentre à la maison, je le lui dis, je le lui dis* ». Car ils avaient trouvé la réponse.

Naturellement, on doit les traiter en pensant qu'ils comprennent l'Idéal encore plus que les grands, car les grands ont les traces du péché. Bien sûr, il doit être donné avec les moyens auxquels ils sont habitués : avec de l'audiovisuel, de la musique, des sketches, des jeux.

Par exemple, ils ne prennent pas notre jeu comme un simple jeu et une détente comme nous le faisons : quand nous allons en montagne, c'est pour nous distraire. Eux, ils le prennent comme Idéal. Ils ont préparé un jeu sur le Saint-Voyage, n'est-ce pas ? Bien vivant, avec des..., comment dit-on, tu as fait des passages dessous...

Sandro³⁰ : Oui

Chiara :avec des montagnes – ils ont pris tous les matelas du “*Monde Meilleur*” – avec des montagnes à gravir, avec des ponts à traverser. Et ils devaient passer toutes ces étapes du Saint-Voyage. Et, à chaque étape, les *popi* leur expliquaient : ici il t'arrive ceci, ici c'est une épreuve comme cela. Ils ont compris que c'étaient toutes des épreuves. Et pour eux c'était... Car leur vie, *popi*, est à moitié un jeu, mais c'est un jeu qui est vrai pour eux, ce n'est pas un jeu faux, [...] comme je l'ai dit très souvent d'autres fois, les premiers temps.

Alors ils ont pris ce jeu comme s'ils avaient fait le Saint-Voyage, quand ils étaient dehors. Ils m'ont donc écrit, un Gen4 m'a écrit : « *Regarde, j'ai franchi toutes les étapes du Saint-Voyage.* » Et pour lui, c'étaient vraiment des étapes. Elles étaient un peu difficiles, cela se voit, car il a eu du mal. Cependant il les a dépassées. Mais pour lui, elles sont à moitié dans l'imagination et à moitié dans la réalité [...]

Speaker : En 1990 s'est déroulé le deuxième Congrès international Gen4. Cette fois encore, comme elle le fera ensuite pour tous les congrès successifs, Chiara s'est préparée avec soin. Au mois de mai précédent, rencontrant Gerta et Sandro, du Centre Gen4, Chiara a donné des indications sur la façon de préparer les dessins qui accompagneraient ses réponses :

Rocca di Papa (Italie), 8.5.1990 – Rencontre avec les responsables du Centre Gen4

Voix féminine : « [...] Voilà, alors, j'ai préparé les questions [...] Maintenant il faudrait faire des diapositives, après avoir fait les dessins, ou à partir de tableaux.

³⁰ Sandro Ungaro, était à l'époque le responsable au Centre de l'Œuvre pour les Gen4 garçons, avec Gerta Vanderbroek, qui était responsable pour les Gen4 filles. Ils sont tous les deux mentionnés plus loin dans le texte.

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org

Une "popette" de 7 ans m'a demandé : « Chiara, je pense beaucoup au Paradis, peux-tu nous en parler ? » [...] : il me faudrait une diapositive avec le Paradis...[...] je décris le Paradis, un peu comme je l'ai vu en '49³¹ [...] Je dis : « Ce sera très beau, nous irons là-haut avec notre corps, mais plus spirituel, plus beau, sans avoir besoin de manger, car Jésus est ressuscité, et nous aussi... le Paradis sera en Dieu, comme embrassé par Dieu, il y aura des prés, le ciel, des fleurs, des ruisseaux, des oiseaux, mais tout sera renouvelé, tout sera beau... il y aura des danses, de la musique, il y aura des rencontres avec les gens et chaque fois ce sera un nouveau Paradis... nous verrons Dieu, nous verrons Marie... » C'est assez pour les "popetti", mais nous devons faire le dessin.

Ensuite, comme je voudrais commencer à enseigner l'histoire de l'Idéal – même s'ils la connaissent – je voudrais utiliser des dessins pour illustrer ces scènes : une maison qui s'est effondrée, un fiancé habillé en soldat qui meurt sur le terrain, et une personne qui pleure sur ses livres parce qu'elle ne peut pas étudier. Mais là, c'est trop triste alors j'ai pensé introduire une diapositive où nous dirons toutes ensemble : « Tout s'écroule, tout passe, mais Dieu reste » : comme un soleil., alors, avec la bande dessinée, avec toutes les pope, les sept... [...]. »

Speaker : Nous arrivons en 1992, au troisième congrès international Gen4. Chiara met au courant ses plus proches collaborateurs du Centre international du Mouvement de la préparation et des suites du congrès Gen4 :

Rocca di Papa (Italie), 1.05.1992 - Au Centre de l'Œuvre

Chiara : « [...] Je tenais à vous mettre au courant de ce congrès Gen4, car il m'a vraiment marquée. Il m'a marquée parce que c'est une branche qui – vous le verrez par les fruits, par les effets – semble la meilleure, *popi*. Mais vous le verrez, vous aussi, vous êtes ici pour le constater. Naturellement, pour eux, il faut beaucoup de préparation, car c'est nécessaire. [...]

Alors, ces Gen 4... – je vous dis tout de suite une chose qui me semble un peu particulière et que vous, du Centre de l'Œuvre, devez avoir à cœur – d'abord, que les vocations y naissent tout de suite : « Comme tu le dis, je veux me consacrer à Dieu », « Je veux être une épouse de Jésus », « Je veux être comme toi », « Je veux... » C'est plus perceptible chez les petites filles car elles sont plus mûres, même si elles ont le même âge, et j'espère aussi que dans deux ans, quand ils reviendront, il y aura également Chiaretto... parce qu'ils ont besoin de modèles. Alors ils le voient en moi : « Comment est-ce que tu vis ta journée, Chiara ? » Puis ils m'écrivent : « Je veux la vivre comme toi », « Comment fais-tu là ? », « Je veux faire comme toi ». Ils ont vraiment besoin de modèles, mais ce n'est pas ce que l'on dit habituellement (dans le monde). Ainsi naissent tout de suite des vocations, qui doivent être un peu cultivées, sans les laisser perdre... Les garçons cependant ont besoin des *popi* ; et aussi des *pope*, parce que demain je ne serai plus là, il faut que

³¹ Chiara Lubich fait référence à la profonde expérience spirituelle qu'elle a vécue durant les années 1949-50-51. Dans l'histoire de la spiritualité, de nombreuses personnes ont eu des expériences mystiques, même en ce qui concerne la réalité du Paradis. C'est une expérience qu'elle a transmise aux premières personnes qui l'ont suivie, les impliquant d'emblée, à la première personne, dans ces années de lumière. Dans le passage rapporté ici, Chiara transmet également aux Gen4, d'une manière adaptée à leur âge, cette vision particulière du Paradis I – comprise en 1949 .

les pope aillent de l'avant, que les Gen4 ne voient pas qu'un seul modèle, parce que mon histoire est une histoire, mais les autres ont aussi leurs histoires et il peut en sortir des choses qui... les interpellent.

Une deuxième chose est que, pour eux, l'évangélisation est immédiate. C'est-à-dire qu'ils me disent : « *Il me tarde de rentrer chez moi pour parler à toute mon école, pour parler à papa, à maman, à tous mes camarades. Je veux les aider à devenir tous des bourgeons. Tu as vu, Chiara, combien de petits bourgeons on t'a amenés ?* » Il y en a presque 1200, 1100, 1200 et l'autre année... Ils sont très nombreux et ce sont eux qui les ont conquis ! L'évangélisation est donc immédiate ; ils ne se posent pas la question : est-ce qu'ils comprendront ? Est-ce qu'ils ne comprendront pas ? S'ils ne comprennent pas...

Un autre élément, lié à l'évangélisation, est la conquête : c'est-à-dire que le nombre de personnes conquises, par rapport au nombre de "*popetti*" qui partent, est beaucoup plus important que les conquêtes des autres branches. Les Famille Nouvelle, par exemple, vont conquérir un certain nombre de familles, et c'est l'une des branches les plus vivantes. Mais là, c'est encore plus, ils conquièrent même en petite masse, ils conquièrent.

Une autre chose qui les rend - dans le sens idéal du terme -, focolarines est qu'elles donnent tout. En ce sens que... maintenant elles ont créé de petites entreprises, parce qu'elles veulent faire comme nous avec l'Économie de communion. Mais elles ne disent pas : « *On va garder ça* », par exemple le crayon, non, elles donnent tout, comme les premiers chrétiens, elles donnent tout, sans penser à mettre quelque chose de côté. Seulement en Hollande, parce que les *pope* le leur ont dit, qu'elles ont créé une petite entreprise – je vous le raconterai plus tard – là, elles ont fait un tiers, un tiers, un tiers : un tiers pour s'acheter des crayons, etc., des éponges pour laver les voitures, etc. ; et puis un tiers pour les pauvres ; un tiers... voilà. Alors, je disais : je dois dire aux *popi* mes impressions, pour qu'ils prennent... Il ne faut pas dire : oh, Sandro le fait ; Opus le fait ; Gerta le fait. Ça, c'est la première chose.

[...] Je veux vous parler un peu de la façon dont on se prépare. Ils sont habitués à la télévision, donc à voir. Et ils ont l'habitude que les choses aillent vite. J'ai vu hier, par hasard... des dessins animés parce qu'il y avait une émission sur le « *Zecchino d'oro* », et j'ai dit : là, on ne peut même pas respirer, parce qu'une image après l'autre... toute une agitation... et tous ces héros, ces héros.... Ils sont donc habitués à ces choses-là. [...]

Je me suis donc préparée, en introduisant des choses dont je ne pensais pas qu'elles auraient autant de succès... J'ai fait ma part, mais je n'imaginai pas ce qu'elles allaient produire dans le cœur des "*popetti*". Pour expliquer quelque chose, je me suis dit : bon, je vais raconter cet épisode ; pour expliquer une autre chose, je vais raconter cet épisode-là – je ne vous les dis pas parce que vous allez les voir – et pour expliquer une autre chose encore, je vais raconter cet épisode. Je me suis préparée, j'ai cherché deux ou trois versions, je les ai bien lues pour être en accord avec l'histoire. Je sentais aussi qu'il fallait avoir beaucoup d'éléments pour pouvoir faire une comédie, une belle comédie, dans le sens... il faut quelque chose d'universel, avec des expressions, même avec des mots un peu recherchés... pour qu'ils aient l'image devant les yeux.

On ne peut pas juste y aller... ça ne passe pas ! Mais après, on en voit les effets : des effets extraordinaires.

Je me suis donc préparée de cette façon, pas toute seule, mais avec les popi du Centre Gen4, Gerta et Sandro... [...].

Ils ont pris des photos : bien sûr, tout ce que je disais était projeté, avec des photographies ou des dessins, donc pendant que je parlais, ils regardaient là, et ils étaient impressionnés par ça, ils regardaient. J'ai dû, bien sûr, me préparer deux ou trois fois, pour voir le plus facile, le plus difficile, comment arriver ici, comment y arriver là... E somme, il n'y a aucune comparaison avec la façon dont je me prépare pour les autres ! Pour les autres, je note juste les points. Là, il s'agit plutôt de se couler dans leur état d'esprit : Vont-ils comprendre ce mot ? Ne le comprendront-ils pas ? Faut-il le dire comme ceci ou comme cela... Mais ça me vient aussi un peu spontanément, on voit que c'est le charisme là aussi, pour dire la vérité. J'ai été institutrice, mais ça ne sert à rien, parce qu'il y a cinquante ans ou je ne sais combien. Ici, ça ne sert à rien. C'est peut-être le charisme, mais vous devez aussi savoir en tirer parti [...]. Et les effets sont là. [...]

« Je suis avec vous pour porter l'amour à tous »

Speaker : Le regard que Chiara portait sur chaque petit garçon et chaque petite fille se prolonge (perpétue) aujourd'hui, dans le mouvement des Focolari, expression du charisme de l'unité donné et partagé à beaucoup. À travers nous aussi, Jésus pourra continuer à parler à chaque enfant, en lui demandant de porter, avec Lui, l'amour dans le monde !

Rocca di Papa, 14.6.2007 – Message aux Gen4³²

Voix féminine : Très chers Gen4, même si vous êtes petits, Jésus vous aime beaucoup, vous êtes même ses préférés. Jésus vous a mis dans le cœur la chose la plus grande qui soit : l'Amour. Aimez, et plus vous aimerez, plus l'amour grandira en vous. Aimez à la maison, à l'école, les amis et les ennemis, et l'amour envahira le monde. Je suis avec vous pour porter l'amour à tous. Chiara.

³² C. Lubich, *Message aux Gen4*, publié dans : *Gen4*, n°7-8, juillet-août-septembre, p.2

Trascrizione non integrale ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a gen4@focolare.org o info.archiviogenerale@focolare.org